

# "Knitting peace", l'étrange pouvoir de la maille

**ON A VU** Les artistes suédois de Cirkus Cirkör tricotent un spectacle onirique

Après *Knitted piece* (La pièce tricotée), voici *Knitting Peace* (Tricoter la paix) que les jeunes artistes suédois de Cirkus Cirkör viennent de créer à Marseille, au Creac. L'un des temps forts de *Cirque en Capitales*, manifestation protéiforme et voyageuse. Une première étape suédoise donc et quelque 350 personnes pour goûter à ce temps suspendu. Le plateau est brut quand arrive une créature entre fée et apparition. C'est par elle que vient le geste originel : elle tricote des mailles géantes autour de ses bras fins avant de dévoiler une scène livrée aux fils, libres ou noués, à la corde, aux boucles qu'elle fabrique. Jusque dans son chignon flamboyant, s'accrochent des fils emmêlés, combinés aux mèches. Ce parti pris, ce point de départ radical, est extrêmement bien géré pendant tout le spectacle (1h30), assez présent pour ramener le public à la thématique. Et assez librement interprété pour autoriser l'imaginaire à se lancer dans ses propres rêveries pleines de sens. Ce fil sur lequel avance en vain un garçon, renvoyé sans cesse en arrière, pour une sorte de voyage immobile. Ces mailles carnivores contre lesquelles lutte cette femme mi-ange mi-punkette comme on essaie de marcher contre le vent, dans une danse désespérée. Ces petits personnages en tricot qui s'incrument dans le décor, ces énormes boules tissées. Cette cage en fil, à la fois fragile et menaçante. Le thème est magistralement tenu, d'un bout à l'autre des différents tableaux qui conjuguent équilibre, trapèze, cerceau, portés, acrobaties aériennes. Le rythme est tonique dans un univers très blanc, très



poétique. La musique l'imprime; ce rythme, joué live par un violoniste-chanteur-DJ avec une belle intensité sonore pour habiller les images. Sa voix s'échappe souvent sur des thèmes courts et répétitifs façon mantra. L'ensemble est envoûtant. Et parfois, un autre violon

vient en écho au sien, tenu par un musicien qui marche sur un fil. Jusque dans les moments interactifs et drôles - lorsque des pelotes tombent du ciel parmi les spectateurs -, les artistes de Cirkus Cirkör gardent le contact avec la salle, discrètement, sans chercher les applaudissements.



◀ Mi-ange mi-punkette, une fille prise dans des mailles qui retiennent.  
▲ Tout en haut, la thématique du fil est tenue. ▼ Marcher sur un fil sans avancer...

/ PHOTOS GUILLAUME RUOPPOLO



Mardi soir, ils ont fusé néanmoins dès que le noir a englouti le plateau. Le réveil après un rêve puissant et délicat à la fois.

Olga BIBLONI

Ce soir à 20h30 au Creac, Festival Cirque en corps, 22 Bd de la Méditerranée (15), [www.mp2013.fr](http://www.mp2013.fr)